LA JALOUSIE (1915)

« Mais, Albert, tu es en train de me demander si je ne t'ai pas trompé ? »

La Jalousie. Un intitulé on ne peut plus ordinaire mais qui à peine lu nous arrache un sourire. Les souvenirs rejaillissent soudainement à l'évocation de ce mot et les visages défilent : celui d'un ex-partenaire nous sermonnant avec méfiance sur nos échappées amicales, celui de cette amie qui se meurt d'amour pour son amant fugace, ou encore le nôtre au temps des premières passions... C'est donc avec légèreté et mélancolie que j'ai commencé la lecture de la pièce.

Avec brio, Sacha Guitry saisit l'intemporalité de cette espèce de défaillance du cœur, là où l'on pourrait simplement s'attendre à une comédie frivole et expéditive. Très vite, on est comme emporté par la fluidité des dialogues, par la finesse des quiproquos et autres comiques de situation déployés par le dramaturge. À aucun moment la plume de l'auteur ne frôle la lourdeur alors même que le sujet abordé est, disons-le, on ne peut plus rebattu. Guitry parvient même à introduire une dimension quasi érotique dans les joutes verbales de ses personnages, la jalousie traduisant sans équivoque le désir sexuel, et ce même lorsqu'Albert demande innocemment à Marthe quelle est la couleur du velours qu'elle a choisi pour le canapé...

Ce qui est frappant, c'est aussi la modernité du discours et des enjeux, auxquels un couple du XXI^e^ siècle pourrait s'identifier sans même se douter que la pièce a été écrite avant la Première Guerre mondiale. Étonnante également, la modernité avec laquelle Sacha Guitry décortique la psychologie de ses

personnages féminins, définitivement mis à l'honneur. Dans *La Jalousie*, l'épouse est ainsi dépeinte comme une femme de grande vertu, mais qui ne sait pas moins s'affirmer socialement et réaliser ses désirs, même si ceux-ci ne sont pas comblés. À l'inverse du mari, que le lecteur est amené à prendre en pitié tant il est rongé par une jalousie maladive, qui n'est autre que le reflet de sa propre lâcheté et de ses incartades charnelles.

Au fond, sous couvert de traiter la thématique de la jalousie, Sacha Guitry aime à tourner en dérision la bourgeoisie et ses mœurs futiles, ses ridicules obsessions. Par exemple, la quête des distinctions honorifiques, qui obsédait ces braves gens, si bien que les femmes s'exerçaient aux plus improbables courbettes, afin que leur mari puisse décrocher le graal convoité. En s'en moquant, Guitry nous montre les choses telles qu'elles sont: une enivrante course de fond pour les épouses qui, reléguées au rôle de femmes au foyer, projettent leurs ambitions inassouvies sur le rayonnement social de leurs maris.

On retiendra de *La Jalousie*, pièce de théâtre diablement réjouissante, une réflexion sur le rapport que nous entretenons au désir, aux contradictions du désir, à notre lâcheté, à notre peur de désirer... mais aussi à la prépondérance du statut social, qui traverse bien souvent le désir, dans une société où le paraître est roi.

MARION BAUER

Lu dans l'édition *Théâtre*, Tome 1, Omnibus, 2012.